

EPISKEPSIS

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

Ière ANNEE - No 6

5 MAI 1970

SOMMAIRE

Le message pascal de sa Sainteté le Patriarche Oecuménique.....	2
Le discours de sa Sainteté le Patriarche Oecuménique au cours de sa nomination de Docteur Honoris causa en droit de l'université de Vienne.....	4
Télégrammes du Vicaire Patriarcal à propos du vol "Apollo 13".....	7
Quand et comment sera élu le nouveau Patriarche de Moscou?.....	8
Un effort de renouveau liturgique dans la Métropole de Banat (Roumanie).....	9
Une mise au point de l'Eglise Orthodoxe de Finlande.....	11
Nouvelles Brèves.....	12

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE * TÉL. (022) 58 16 29 * 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

LE MESSAGE PASCAL DE SA SAINTETE LE PATRIARCHE OECUMENIQUE

Sa Sainteté le Patriarche Oecuménique Athénagoras Ier, qui prolonge son séjour en Autriche pour des raisons de santé, a adressé le message suivant à l'occasion de la fête de Pâques :

+ ATHENAGORAS

Par la Grâce de Dieu Archevêque de Constantinople,
Nouvelle Rome et Patriarche Oecuménique

A tout le clergé et aux fidèles de l'Eglise
Grâce et miséricorde de la part de notre Sauveur
Jésus Christ Ressuscité

La Résurrection du Christ éclaire, justifie et dépasse la Croix. Aucune croix, aucune épreuve, aucune des choses terrestres et infernales ne peut ombrager l'éclat et troubler la paix et la joie de la Résurrection.

Dans une telle disposition d'esprit "ayant vu la Résurrection du Christ" et en "ayant fait l'expérience", de l'endroit de notre repos temporaire, ayant pour compagnons le souci de l'Eglise et l'amour à l'égard de tout le monde, nous nous adressons cette année à vous, frères et fils dans le Seigneur et nous disons à vous et au monde entier avec l'ange resplendissant: Le Christ est ressuscité.

Le Christ est ressuscité. Dieu n'est pas mort. Dieu vit. L'homme ne mourra pas. Il ressuscitera pour vivre ou pour être jugé.

Nous avons la Résurrection et nous avons le salut. Nous avons la Résurrection et nous possédons la prédication, la foi, l'espoir, l'amour et la consolation. Nous avons la Résurrection et l'Eglise existe. La Résurrection éclaire le sens du monde entier et le sens de l'existence.

Le monde et l'homme continuent leur marche dans l'Histoire. Et l'Histoire avance dans le temps. L'Histoire aura sa fin un jour, mais l'homme ne finira pas. Ce n'est pas le temps qui a le dernier mot. C'est la Résurrection du Christ. Certainement, le mal se trouve encore dans l'Histoire et dans le temps qui la contrôle. Cette coexistence de la Résurrection et du mal dans l'Histoire constitue le mystère de la coexistence de la liberté et de la destinée. Cependant, aux frontières du temps et de l'au-delà, se dresse le Christ Ressuscité. Celui-ci surgit de l'Enfer comme un vainqueur, dispersant d'un seul coup et pour l'éternité l'aiguillon du mal, le péché et la mort, par sa mort mo-

mentanée, "par sa mort ayant vaincu la mort".

L'Eglise, contemplant son Seigneur Ressuscité, "le chef de la foi qui la mène à la perfection", se crucifie avec lui et participe à sa Passion, mais elle annonce la Résurrection et célèbre sa puissance.

En vivant la Résurrection, nous vivons la joie et la paix et nous avons Pâques dans nos coeurs; nous créons aussi une atmosphère pascale autour de nous.

Immédiatement après sa Résurrection le Seigneur a dit aux femmes myrophores d'une part: "Réjouissez-vous" et aux Disciples d'autre part: "La paix soit avec vous".

Nous transmettons à tous cette parole pascale du Seigneur, parole de joie et de paix.

Réjouissez-vous dans la paix. Soyez en paix dans la joie.

Il n'y a pas de vraie joie sans paix envers Dieu, envers soi-même, envers ses proches. La paix n'est pas vraie et certaine tant qu'elle est faite sans joie.

L'amour est conditionné par ces deux biens de Pâques. La Résurrection elle-même a jailli de l'amour: de l'amour suprême qui possède de la suprême sainteté l'héroïsme de se faire chair quoique divine, d'être indigent bien qu'omnipotent, d'être persécuté et injurié au nom de la Loi sans se plaindre, de se taire et de bénir, et enfin, de se sacrifier crucifié, et crucifié même de donner l'absolution aux crucificataires et, même plus, la Résurrection.

Le monde aujourd'hui a plus que jamais besoin de Pâques, d'un passage de la servitude à la liberté de l'autodestination au salut, de la guerre à la paix, des discriminations et du morcellement à l'unité, de la tristesse et des plaisirs artificiels à la joie du Christ.

Notre devoir en tant que pasteurs, le devoir de l'Eglise, est non seulement de fêter Pâques individuellement, pour notre propre bien spirituel et notre allégresse personnelle, mais d'offrir Pâques à la plus grande partie de l'humanité, des Pâques qu'elle n'a jamais connues, ni fêtées. Cette partie de l'humanité qui vit comme si le Christ n'eût jamais été ressuscité.

Cependant le Christ est ressuscité. Que nous, Chrétiens, unis, le proclamions.

Un Seigneur, le Christ Ressuscité, un baptême, une loi, une Eglise, un genre humain formant le Royaume de Dieu, pour la gloire de Dieu.

C'est ce que nous pensons en ce jour saint des Pâques mystiques, au cours d'une vie solitaire, en face de notre Seigneur Ressuscité, et c'est ce que nous prêchons de notre ermitage, profondément conscient de notre devoir, à notre troupeau qui nous est très cher où qu'il se trouve, proche ou au loin, ainsi qu'à tous les chrétiens et à tous les hommes et nous adressons à tous une salutation pascale et une bénédiction paternelle.

Dans l'amour et la paix du Christ Ressuscité nous embrassons joyeusement tous les vénérables et très chers frères Prélats des Eglises orthodoxes des différents pays et les chefs de toutes les Eglises et Confessions chrétiennes.

En tournant notre coeur en particulier vers notre chers pays, nous prions pour sa prospérité. Pour le monde entier nous invoquons la paix et la joie de la Résurrection.

A notre Christ et Seigneur glorieusement ressuscité, gloire et adoration dans tous les siècles. Amen.

Saintes Pâques 1970

+ L'Archevêque de Constantinople
fervent prieur envers Dieu pour
vous tous

LE DISCOURS DE SA SAINTETE LE PATRIARCHE OECUMENIQUE
AU COURS DE SA NOMINATION DE DOCTEUR HONORIS CAUSA
EN DROIT DE L'UNIVERSITE DE VIENNE

Le 15 avril 1970 a eu lieu à l'hôtel (aux environs de Vienne) où réside en état de convalescence Sa Sainteté le Patriarche Oecuménique Athénagoras Ier, sa nomination de Docteur honoris causa en Droit de l'Université de Vienne. A cette modeste cérémonie ont assisté: le recteur de l'Université professeur Zerbst, le doyen de la Faculté de Droit professeur Melchiar, le professeur Plöchl qui était le rapporteur, les membres de la suite du Patriarche Oecuménique, l'Archevêque de Thyateira, les Métropolitites d'Autriche et d'Allemagne et le professeur-médecin qui soigne le Patriarche Oecuménique, Dr. Fellingner.

Nous publions ci-dessous le discours que Sa Sainteté a prononcé au cours de cette cérémonie, sur le sujet "Loi et Grâce".

"Honorables auditeurs,

Ayant une entière et profonde appréciation de l'honneur qui m'a été accordé par l'Université de Vienne et en particulier par son très renommée Faculté de Droit de nous discerner

le titre de Docteur honoris causa en Droit, nous exprimons à cet éminent Etablissement spirituel de l'Autriche et à vous, Messieurs, les initiateurs de la Science, notre profonde gratitude.

"Nous acceptons cette manifestation d'honneur dans un sentiment d'humilité et de responsabilité. Nous ne l'acceptons pas comme un titre en plus, comme un élément décoratif, comme un geste de politesse à l'égard de nous ou même comme une reconnaissance de la valeur de notre savoir. Mais nous acceptons ce titre comme une invitation à rendre service.

"Nous croyons que la loi est après tout destinée à rendre service; elle sert et conserve la dignité humaine; elle travaille pour l'ordre et la bienséance, elle est un élément fondamental pour le perfectionnement moral et l'accomplissement de la destinée humaine. Il ne s'agit pas d'un gardien ou d'un geôlier de l'homme.

"Dans ce sens, la science du droit, sortant des limites de la recherche, et du développement du savoir, entre dans le drame ontologique lui-même de l'existence humaine; quant au législateur et au gardien de la loi, ils assument des fonctions existentielles dans la marche de la destinée humaine; la justice, comme valeur, s'élève au niveau des choses divines.

"Si nous considérons ainsi la place de la loi dans la vie personnelle de l'homme et dans la vie des sociétés humaines et de la grande famille des Nations, nous voyons qu'elle constitue un élément fondamental et en même temps un protagoniste-régulateur de l'ordre et de l'harmonie, de la cohabitation et de la coexistence pacifique de l'élévation vers le divin.

"Mais aussitôt se pose le problème. La loi proprement dite peut-elle, comme formule parfaite et comme équilibre, au plus haut degré, des droits et des devoirs, jouer le rôle décisif qu'elle a, de par sa nature et sa destinée, dans la marche du monde?

"A première vue, et dans une appréciation matérialiste de la personnalité humaine et de sa destinée, mais aussi selon la conception mécanocratique du siècle dernier, qui a divinisé la loi naturelle et morale, la réponse à ce problème est peut-être affirmative.

"Mais la tragédie humaine pousse des cris. Même plus, les nouvelles portes qui ont été ouvertes au-delà des lois connues de la nature conduisent à de nouveaux chemins et à une nouvelle vision des choses humaines.

"L'expérience humaine séculaire avait fait depuis longtemps mûrir la vérité selon laquelle la loi ne peut être perfectionnée et initiée par elle-même. Mais la lumière aveuglante brille après que les lois de la nature déjà connues se sont

heurtées à d'autres lois, cosmiques, et au-delà, au seuil même du mystère, apportant en même temps une menace et une occasion pour qu'elle force nous, les hommes de ce siècle, à voir la vérité, à l'affronter, à prendre position et à assumer nos responsabilités.

"Et nous voilà en face de la vérité.

"La parole et la loi sont des éléments et des instruments parfaits, mais sous une condition fondamentale, c'est-à-dire dans leur rapport et leur relation avec la parole suprême, avec la Parole divine, avec la Parole-Dieu, avec la loi suprême, la Loi divine, la Loi-Dieu. La loi, oui: mais non pas seulement celle-là; l'accomplissement est nécessaire. On se souvient ici des propos du Seigneur: "Je ne suis pas venu abolir la loi... mais accomplir" (Mat. 5, 17).

"Nous ne nous trouvons pas ici devant une vérité théorique de la raison humaine, mais devant un événement, devant la demande la plus aigüe et la plus urgente à l'heure actuelle de l'humanité.

"Notre connaissance a franchi les bornes de la raison humaine et elle cherche le domaine du mystère. Notre puissance a dépassé les limites de la résistance humaine. Les organismes les plus perfectionnés et avec eux les théories de tout genre sur le monde et sur la vie, des systèmes politiques, sociaux et économiques ont été découverts et ils fonctionnent fiévreusement, ayant pour but la perpétuité du genre humain sur terre, son perfectionnement, sa félicité, la paix sur terre. Et il faut reconnaître que tout cela a rendu de précieux services au genre humain. Et plusieurs menaces de destruction totale ont été évitées.

"Mais le problème reste. La menace contre les réussites de l'homme et contre sa vie sur cette planète est suspendue et elle attend la première occasion. Et la loi parfaite des hommes est le témoin en larmes de la tragédie, impuissante d'y opposer une solution positive et d'éviter définitivement la menace.

"La réalité actuelle et la nouvelle structure des choses humaines, la vision totale de l'humanité nous conduisent plus que jamais à la recherche de l'âme qui donnera la vie et qui achèvera la loi, à la recherche du salut dans la grâce.

"En disant ceci, nous n'apportons aucun élément nouveau. Simplement nous prêchons l'Evangile du Nouveau Testament. La grâce faisait défaut à la loi de l'Ancien Testament qui était de ce fait impuissante à sauver. Elle n'était que pédagogue. La présence de la grâce est l'achèvement de la loi dans le Nouveau Testament. Et la grâce est faite d'amour.

"L'Amour et la Grâce sont les deux éléments substantiels étroitement liés dont nous avons aujourd'hui besoin, afin que toutes les institutions parfaites du monde actuel, qui

ont pour but sa conservation dans un esprit de liberté, de justice et de paix, soient perfectionnées et mises en marche efficace.

"Ici le devoir de l'Eglise Chrétienne surgit aujourd'hui implacable, afin que, d'une façon positive et précise, elle verse dans la loi des hommes l'amour et la grâce du Christ.

"C'est pourquoi nous ne nous tournons pas à présent vers ceux qui rédigent et ceux qui observent la loi, mais vers nous-mêmes, les prédicateurs et les serviteurs, de vocation et de position, de l'amour et de la grâce divine.

"Personne sur terre ne peut être exclu de ces dons précieux du Créateur. Tous nous sommes sauvés par Sa grâce.

"Pleins d'amour et de respect profonds nous devons répéter encore et encore, non seulement par des paroles mais par des actes, cette vérité fondamentale, d'abord nous les chrétiens à nous-mêmes et les uns aux autres, ensuite unis et en paix nous devons proclamer et diffuser cette vérité vers toutes les directions, aux hommes de toute conviction dans un esprit de repentir, d'humilité et de sincérité .

"Nous sommes venus ici faisant suite à un itinéraire qui rend service à l'amour, à l'unité et à la paix des hommes. Et nous vous apportons l'angoisse des chefs et des peuples, chrétiens et non-chrétiens, pour l'amour, l'unité et la paix.

"Et maintenant nous vous remercions de ce que vous nous avez offert ce noble Pays d'Autriche, artisan de la paix et point de rencontre des hommes en Europe Centrale, ainsi que son éminent Etablissement culturel , l'Université de Vienne, comme une tribune, du haut de laquelle nous pouvons prêcher la grâce et l'amour à tous les hommes, l'unité aux Eglises, la collaboration à toutes les religions et la paix au monde."

TELEGRAMMES DU VICAIRE PATRIARCAL
A PROPOS DU VOL "APOLLO 13"

Le Vicaire Patriarcal, S.E. le Métropolitain Méliton de Chalcédoine, a envoyé un télégramme au Président Nixon pour lui témoigner la solidarité du Patriarcat Oecuménique avec le monde entier dans son angoisse concernant le sort des trois astronautes américains. Le texte est le suivant :

"D'un sentiment de solidarité envers Votre Excellence et tout le grand et noble peuple américain, nous partageons profondément votre angoisse à cause du drame héroïque des trois courageux astronautes d'Apollo 13, et nous prions avec ferveur pour qu'ils reviennent sains et saufs à notre belle terre. Il y

a de la grandeur dans cette lutte de l'homme avec les forces de l'univers. Nous adressons à Votre Excellence, aux trois astronautes héroïques, à leurs familles et à leurs amis au Centre de Houston, l'expression de notre admiration. Que Dieu sauve les astronautes!"

Après le retour victorieux des astronautes, le Vicaire patriarcal a envoyé le message suivant au Président Nixon :

"Le Patriarcat Oecuménique participe de tout son coeur à la grande joie de Votre Excellence, des Etats-Unis d'Amérique et du monde, à l'occasion du retour victorieux des trois astronautes héroïques d'Apollo 13. En leur personne nous saluons le courage. Nous remercions et louons notre Seigneur. Dans toute cette aventure il y a quelque chose au-delà du succès et de l'échec, de l'esprit indomptable de l'homme et d'une nouvelle découverte de la vérité: c'est qu'au-dessus des réussites de l'homme il reste comme valeur suprême l'homme même, image de Dieu, et que la technologie qui est la gloire de l'homme contemporain doit avoir un but spirituel contribuant à son salut et aboutissant à la gloire de Dieu. Nous remercions votre grand Pays et les trois astronautes pour la nouvelle leçon qu'ils viennent de donner à l'humanité."

QUAND ET COMMENT SERA ELU LE NOUVEAU PATRIARCHE DE MOSCOU?

Cette question, nous l'avons posée à Mrg. Hermogène de Podolsk, représentant du Patriarcat de Moscou au Conseil Oecuménique des Eglises. Mrg. Hermogène a bien voulu nous donner les renseignements suivants :

En premier lieu, on ne sait pas encore quand l'élection sera faite, ni quelle sera la procédure exacte qui sera suivie. Le Saint-Synode du Patriarcat de Moscou, normalement composé de 8 membres, élargi pour la circonstance par la participation de quelques évêques supplémentaires, décidera de la date et des modalités de l'élection. De toute façon, avant un délai de 40 jours de la mort du Patriarche Alexis, c'est-à-dire avant la fin mai, aucune décision ne sera rendue publique. On ne peut pas savoir non plus si l'élection se fera dans le délai prévu par les saints canons, c'est-à-dire dans les 3 mois (voir 25e canon du IV Concile Oecum.).

Il n'est pas certain que la procédure de l'élection soit identique à celle qui avait été suivie lors de l'élection du Patriarche Alexis (1945), qui, d'ailleurs, était différente de celles suivies lors de l'élection de ses prédécesseurs, Serge (1943) et Tychon (1917).

Le nouveau Patriarche sera élu par tous les évêques de l'Eglise russe, au nombre de 75, résidant en U.R.S.S. ou à l'étranger. Tous les évêques sont éligibles à la dignité patriarcale.

On ne sait pas encore si tous les membres de l'épiscopat de l'Eglise russe se réuniront en conférence plénière pour l'élection. Cela est peu probable du fait que celui-ci n'a pas été convoqué durant les 50 dernières années. Il serait possible que l'élection sera faite par correspondance, méthode utilisée par l'Eglise russe, comme nous a affirmé Mrg. Hermogène, même pour des questions très importantes.

La législation en vigueur en U.R.S.S. ne prévoit aucune intervention du pouvoir public à cette élection. Après l'élection, le Sait-Synode fera connaître à l'Etat le résultat. Celui-ci n'a pas le droit de ne pas l'accepter.

UN EFFORT DE RENOUVEAU LITURGIQUE DANS LA METROPOLE DE BANAT (ROUMANIE)

D'un rapport rédigé par une étudiante grecque en Roumanie et rendu public par le Grand Séminaire de Tinos, nous tirons des renseignements intéressants sur le renouveau liturgique entrepris dans la Métropole de Banat en Roumanie.

Le Métropolitite de ce diocèse, Nicolas, avec son conseil épiscopal, a décidé, d'organiser une année liturgique en 1970. Cette décision, prise après beaucoup de consultations préparatoires auxquelles ont participé des prêtres et des laïcs, dit qu'en 1970, "sans négliger l'ensemble des obligations que nous avons assumées, nous porterons notre attention surtout sur le côté liturgique de la vie religieuse".

Le programme de cet effort comporte notamment :

a) L'étude des questions liturgiques par les organes compétents de la Métropole, le Conseil épiscopal, une commission plus large où les archiprêtres participent, et enfin l'assemblée générale des prêtres.

b) Des publications liturgiques visant à une participation plus grande de la part des laïcs.

c) Le recyclage des prêtres à la cathédrale de Timisoara, siège de la métropole. La métropole de Banat essaie depuis des années de rendre la liturgie exemplaire dans cette Eglise. (Entre autres mesures : généralisation des chants communs dans ces services où le chœur ne prend pas part, récitation en commun du Credo et du Notre Père dans toutes les liturgies eucharistiques, etc.). Chaque samedi et dimanche deux prêtres du diocèse participeront au programme liturgique de la Cathédrale. Ce recyclage du clergé diocésain à la vie religieuse du siège de la Métropole, a pour objectif la coordination et la planification de l'effort commun et de l'échange d'expérience.

d) L'adaptation appropriée de certains cours (en particulier : dogmatique, pastorale, liturgique, homilétique, catéchèse, ordre et musique religieuse) au Séminaire de la Métropole. En collaboration avec le Conseil épiscopal, les professeurs décideront sur les mesures pratiques à prendre pour assurer la bonne formation liturgique des étudiants.

Il a aussi été décidé qu'"il faut combattre avec discrétion tous les éléments d'influence étrangère ou douteuse qui se seraient infiltrés dans notre tradition liturgique, tant en ce qui concerne les objets de l'autel, la décoration des Eglises et les ornements sacerdotaux, que le domaine spirituel, les expressions de piété, et les tendances d'origine étrangère."

Nous signalons aussi quelques unes des directives concrètes données aux prêtres :

1/Certaines décisions déjà en vigueur doivent être soigneusement appliquées, c'est-à-dire :

a) La Porte Royale (l'entrée principale du sanctuaire) doit être ouverte pendant toute la durée de la Sainte Liturgie.

b) Le lecteur de l'Epître doit se tourner vers les fidèles.

c) La communion doit avoir lieu au moment prévu par la Liturgie.

2/La communion des dons présanctifiés est à éviter.

3/Ne doivent pas être admis aux célébrations : des éléments nouveaux, des coutumes régionales et des habitudes exigées par les fidèles. Les directives des livres liturgiques doivent être scrupuleusement suivies.

4/Il faut encourager la participation de la paroisse à la fête du Saint protecteur des familles (à Banat il existe, comme en d'autres endroits orthodoxes p.ex. la Serbie et diverses régions de Grèce, notamment dans les Cyclades, la coutume de fêter le Saint protecteur de chaque famille).

Le rapport mentionne que "le programme de l'année liturgique 1970 de la Métropole de Banat, ainsi que les programmes précédents touchant d'autres secteurs de la vie de l'Eglise, n'est pas une "lettre morte". Nous avons souvent eu l'occasion, écrit la rédactrice de ce rapport, "de visiter ce diocèse et de partager la vie de l'Eglise à Timisoara comme dans les petites villes et les villages. Ainsi avons-nous "vu de nos propres yeux" sa marche vers le royaume de Dieu à travers la réalité quotidienne. Cette année nous sommes restés là durant la première quinzaine de février. Le programme liturgique a été entièrement appliqué dans tout le diocèse.

Les prêtres l'ont accueilli avec enthousiasme. Les fidèles paraissent enchantés d'être en fait des concélébrants du clergé. Des hommes responsables travaillent intensivement dans le domaine théorique, ils surveillent l'application de tous les points du programme, étudient les problèmes particuliers, préparent des rencontres, des études, des rapports".

UNE MISE AU POINT DE L'EGLISE ORTHODOXE DE FINLANDE

A la suite de certaines critiques publiées aux Etats-Unis par la revue "The LOGOS" (janvier 1970), l'évêque Jean Rinne de Lapponie, évêque auxiliaire de l'Archevêque Paul de Karélie, a donné les précisions suivantes : L'Eglise orthodoxe de Finlande n'a jamais octroyé aux catholiques romains le droit général et sans restriction d'utiliser les Eglises orthodoxes pour leur messe. Toutefois ils ont reçu l'autorisation de célébrer dans le narthex de l'Eglise orthodoxe locale, là où les catholiques sont dépourvus d'Eglise. Cependant ils n'ont aucunement le droit de faire usage de l'autel.

"Quant à la célébration de Pâques, le Trône Oecuménique a jugé bon, en 1921, que les orthodoxes finlandais suivent le calendrier corrigé selon lequel Pâques est célébré le même jour par tous les chrétiens en Finlande. En ce qui concerne les graves doutes qui subsistent sur la qualité de l'Orthodoxie en Finlande, nous pouvons seulement dire que la pureté de la foi n'est évidemment pas seulement un don, mais aussi l'oeuvre continuelle de nous tous. Vers cette fin nous devons tous soutenir et fortifier les uns les autres, afin de suivre et de proclamer de plus en plus parfaitement et fidèlement la tradition apostolique".

NOUVELLES BREVES

Collaboration au Centre Orthodoxe.

Le 27 du mois dernier ont visité le Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique, de la part du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, les Rév. Pères P. Duprey et E. Lanne; ces deux hôtes du Centre ont eu, pendant trois jours, des discussions sur des questions oecuméniques d'intérêt commun, avec le directeur du Centre Rév. Père l'Archimandrite Damaskinos Papandreou.

Le Métropolitte Polyefctos de Suède à Oslo.

S.E. le Métropolitte Polyefctos de Suède et de toute la Scandinavie s'est rendu le 5 avril, pour la première fois depuis son intrônisation dans cette Métropole, à Oslo en Norvège, où il a rendu visite au roi Olaf, aux ministres de l'Education et des Affaires Etrangères, au secrétaire d'Etat à l'Education et à l'Evêque d'Oslo, Mrg. Brikeli. Les orthodoxes grecs de Norvège sont au nombre de 120 environ.

Les professeurs J. Karmiris et J. Kalogérou nommés à des Commissions interorthodoxes.

L'Archevêque Iéronymos d'Athènes et de toute la Grèce a annoncé au Patriarcat Oecuménique que le professeur J. Karmiris a été nommé expert auprès du Métropolitite Iacovos de Mytilène, délégué de l'Eglise de Grèce à la Commission interorthodoxe préparatoire du Saint Grand Concile de l'Eglise Orthodoxe, et le professeur J. Kalogérou membre de la Commission interorthodoxe pour le dialogue avec les Anglicans; ces deux postes étaient occupés par le professeur Hamilcar Alivizatos, décédé.

Nouveaux moines serbes au Mt. Athos

La Sainte Communauté du Mont-Athos a soumis au Saint-Synode du Patriarcat Oecuménique la demande de 4 moines serbes, qui désirent s'installer au Mont-Athos.

On sait qu'un des monastères les plus importants du Mont-Athos est le couvent serbe de Chiliandari.